

OLIVIER



PAPA EST FATIGUÉ

Dossier Pédagogique

Papa est fatigué est un récital de chansons écrites par Olivier et interprétées par le duo éponyme. Cette forme, sans doute la plus répandue parmi les spectacles tous publics, n'existe que très peu à destination des enfants, à qui l'on propose plus souvent des contes musicaux, dont la thématique est définie à priori, et dont les chansons, conçues pour s'y adapter, sont écrites à posteriori. Un peu comme si, pour nous les grands, on avait pléthore d'opérettes et de comédies musicales, alors que les scènes seraient désertées par les groupes musicaux et les chanteurs de variété. Lorsqu'un groupe scolaire ou un centre de loisirs projette d'assister à notre récital, nous lui proposons l'écoute préalable des chansons sur disque, en version "studio", pour faciliter la compréhension, bien sûr, un peu, mais surtout pour leur faire ressentir la différence entre enregistrement et spectacle vivant, cette différence qui nous fait faire des kilomètres pour écouter un chanteur dont nous avons déjà les disques...

Certes, le mot "variété" est connoté péjorativement, mais c'est celui qui caractérise le mieux un récital : il n'y a d'unité que par l'interprétation, puisque chaque chanson est un tout. C'est cette variété qui peut permettre à chacun de trouver davantage son compte, de faire son propre miel en butinant paroles et musiques : les échanges au sortir d'un tour de chant montrent combien chacun les reçoit différemment. Impossible alors de se contenter d'un "C'était bien !" (ou "nul !") en réponse ; pas d'histoire à laquelle se raccrocher : la chanson est l'unique objet. Cette forme de spectacle a aussi ses codes spécifiques : on peut applaudir chaque chanson, puisqu'elle forme un tout, alors que dans un concert classique, par exemple, il vaut mieux guetter les réactions des spécialistes...

Variété encore, dans les pistes d'exploitations à suivre : en fonction des réactions de votre public, vous pourrez vous intéresser aux propositions suivantes pour prolonger notre spectacle...

Quelques pistes d'exploitation autour des instruments de musique du duo :



Le [ukulélé](#), dont je joue (très peu) en introduction, est un instrument idéal pour s'accompagner avec un groupe d'enfants : son volume est raisonnable, son encombrement inférieur à celui d'une contrebasse et sa facilité de jeu surprenante. Avec trois accords, la plupart des chansons populaires s'accompagne sans difficulté, et enfin on en trouve à des prix ridicules (attention toutefois à la justesse) : le mien ne coûte qu'une cinquantaine d'euros, mais le premier que j'aie eu, qui était très jouable, en coûte moins de quinze ! vous trouverez parmi les fichiers joints une police de caractères faite de Ukulélés et un petit programme en flash pour s'accorder et identifier les accords.

Si vous voulez écouter du ukulélé (concert size) en solo, je vous conseille [Jake Shimabukuro](#) sinon, le délicieux [Ukulele Orchestra Of Great Britain](#) devrait réjouir vos oreilles.

La [mandoline](#) dont Pompon joue alors, a des cordes doublées, comme d'autres instruments, comme la guitare à douze cordes. Quel intérêt d'avoir deux cordes jouant la même note ? Le même que d'avoir un chœur chantant à l'unisson, comme les enfants d'une classe : c'est (un peu) **faux** ! Un léger désaccord produit des déphasages qui rendent le son plus évolutif dans le temps, plus riche...

Ma guitare est bien banale, mais celle de Pompon l'est moins : c'est une [guitare ténor](#) faite pour les banjoïstes, c'est pour ça qu'elle n'a que quatre cordes, ce qui lui fait un drôle de manche étroit, et qu'elle n'est pas très adaptée pour le Rock and Roll... Les autres différences : La guitare d'Olivier est une guitare électro-acoustique (c'est à dire qu'elle a un capteur intégré au chevalet qui lui permet d'être amplifiée), celle de Pompon est électrique : le son est capté par un micro magnétique, qui ne perçoit QUE la vibration des cordes, mais sans son amplificateur, on l'entendrait très peu. Cet instrument est joué par [Freddie Green](#) (au sein de l'orchestre de Count Basie)

C'est que le premier instrument de Pompon est le [banjo ténor](#) qui a quatre cordes et non cinq ; c'est un instrument nord-américain apprécié dans les orchestres Dixieland (New-Orleans) pour sa puissance qui lui permet de se faire entendre au milieu d'un ensemble de cuivres, là où une guitare disparaîtrait ! [Eddie Condon](#) est un des maîtres de l'instrument, conseillé par Pompon (il jouait parfois de la guitare ténor).

Enfin, ma préférée, celle que l'on appelle parfois affectueusement la grand'mère : la contrebasse, dont je ne joue que "Pizzicato", c'est à dire en pinçant les cordes au lieu de les frotter avec un archet comme on le fait au sein de l'orchestre où elle côtoie le violoncelle, le violon alto et le violon au sein de la section des cordes frottées (celle qui représente Pierre dans "Pierre et le loup"). Pour entendre des contrebasses à l'archet et pizzicati, écoutez [L'Orchestre de Contrebasses](#) ; sinon, [Henri Texier](#), particulièrement sur ses premiers [disques](#) en [solo](#), donne à entendre des sons magnifiques...



Quelques-unes des chansons du récital, et des pistes d'exploitation :

Papa est fatigué

Cette chanson, qui correspond davantage à un fantasme de père qu'à la réalité, me semble donc être une chanson idéale pour la fête des pères. En douce, elle vient rappeler que la fatigue et le sommeil ne sont pas l'apanage des petits. Lors d'une interprétation en groupe, le silence entre les deux parties du refrain peut être aisément marqué d'un claquement de mains (un peu comme dans "Mélissa", la chanson chantée par Julien Clerc). L'introduction de gestes ne posera pas de difficulté particulière ; et pour ceux qui peuvent s'accompagner, seulement deux accords : do et sol majeurs !

J'en veux plus !

Quand un enfant dit ça, il est certain d'obtenir en retour des considérations sur la politesse, l'usage du conditionnel ou sur la modération... Mais ce qui s'exprime là, c'est l'élan vital, l'appétit : oui, il nous en faut plus, de l'attention, de l'amour, de la vie. J'en veux plus, c'est dire j'aime ce que j'ai, qu'il me soit donné ou que je le prenne : c'est comme dire merci, mais un merci brut, sans politesse. La structure simple de la chanson semble bien se prêter aux extensions que peuvent proposer les enfants, mais attention, le premier vers a huit pieds et le second sept à chaque fois... C'est le musicien qui décide !

A l'usage, ce titre pose le problème de la négation correctement exprimée : j'en veux plusss n'est pas je n'en veux plus... Pour ceux qui voudraient en profiter pour travailler sur les niveaux de langage, je me permets de conseiller [Les mots de Zaza](#)

Six pattes et deux antennes

Les animaux me font rarement rêver, je l'avoue, c'est pourquoi, vous pouvez le vérifier, la libellule et la guêpe sont bien des prédateurs de la fourmi. Sinon, pour les plus grands, ils pourront deviner que par ma voix, c'est la cigale qui tente de prendre sa revanche ! Vous trouverez en annexe "la Cigale et la Fourmi", et aussi la chanson avec les accords

Les musiciens

C'est une chanson née de mon agacement face à la disparition du h aspiré des haricots. L'une de mes grand-mères m'a appris à respecter scrupuleusement ce "h", malgré la trahison ignoble des hippies de l'Académie Française. L'autre (grand-mère) m'a appris à appeler les fayots "les musiciens" en m'expliquant l'origine de ce surnom... Succès garanti auprès des enfants ! Une fois mis au courant du double sens, ils sont plus motivés pour chanter, et le groupe d'initiés se grandit de cette secrète trivialité... Plus sagement, c'est l'occasion de pratiquer le vocabulaire autour des instruments à vent(s) (cf fiche annexée). A la guitare: do/sol/ré et un la mineur qui traîne... La grille d'accords figure sur le texte joint.

La famille Impec'

C'est une chanson qui tente de mettre en valeur l'indulgence, qualité que j'apprécie énormément, comme tout ceux qui en ont besoin. Sur le même thème, mais plus proche du vécu des plus grands, et sur un ton différent, on trouvera sur "J'en veux plus" la chanson "Ça ne change rien". Sinon, une piste évidente est la constitution d'un arbre généalogique, mais pourquoi ne pas en inventer un farfelu ?

Si j'étais un petit poisson

permettra de travailler sur le silence, les deux temps de silence correspondant à la respiration silencieuse du poisson que les enfants devront mimer en essayant d'être de plus en plus silencieux. Personnellement, je ne m'accompagne pas à la guitare lorsque je chante cette chanson, parce que les indications gestuelles sont importantes. Évidemment, je ne saurais trop conseiller l'écoute de Bobby Lapointe, et plus particulièrement "La maman des poissons" à la-

quelle ma chansonnette est un hommage transparent.

Arrêtez de vous embrasser

Voilà bien une chanson que j'ai créée sans avoir en tête le moindre souci d'exploitation pédagogique ! Elle parle de sentiments un peu trop intimes je crois pour faire le sujet d'un échange collectif, mais sur un thème proche, je voudrais conseiller un album : "Touche pas à mon corps, Tatïe Jacotte !" de Stéphane Poulin et Thierry Lenain (400 coups)

Loup !

Lui nous a tous fait rêver, mais on s'en serait bien passé ! L'accompagnement est un peu plus compliqué mais je le mets quand même. Les plus petits sont contents de hurler "Louup!" avec nous, les plus grands sont fiers de comprendre la référence à la fable de la Fontaine.

Le thème du loup est inépuisable, et je ne passe en revue que quelques-unes de ses apparitions les plus célèbres dans la littérature enfantine : en cela ma chanson est proche de plusieurs albums de [Godefroy de Pennart](#) que j'aime beaucoup : *Le Loup est revenu*, *Igor et les trois petits cochons*, *Le loup, la chèvre et les 7 chevreaux*, *Le Loup sentimental*, parus chez Kaléidoscope . Je cite l'inusable "Pierre et le loup" de Prokofiev, bien sûr : il en [existe une version](#) anglaise avec Claudio Abbado et Sting comme narrateur avec les marionnettes de Spitting Image tout à fait réjouissante. Vous trouverez deux modèles de flip-books à réaliser : découper les images, les ranger dans l'ordre en ajoutant au fond un carton de même dimensions,agrafer dans la marge, là où sont les numéros, ça marche !

Des Jouets

Quels sont les jouets des papas ? Les prêtent-ils facilement ? Quels sont les jouets des mamans ? Jouent-elles seulement ?

Qui éloigne les dragons ?

Frère Sœur

... ou "Je voudrais un petit frère" traite de l'ambivalence des sentiments fraternels, j'espère sans favoriser l'amour ni la jalousie, mais en leur offrant une égale importance. Je sais que le thème est rebattu, mais j'ai constaté que des langues pouvaient se délier après audition...

"Maudite lessive"

Cette berceuse semble à priori destinée aux plus jeunes, et nous ne l'interprétons pas devant un public de niveau élémentaire seulement... Sauf que, à condition que l'on soit discret, les plus grands peuvent s'apitoyer sur le sort des pauvres lapins lessivés !

Allô, allô !

Le point de départ, c'est la difficulté de la communication téléphonique et la fascination que le téléphone exerce chez les enfants. Les quelques règles énoncées dans la chanson sont simples ; on pourra utilement les compléter : la langue orale lancée dans les tuyaux est un défi apparemment excitant pour la plupart des jeunes locuteurs. Mais bien sûr, je souhaite faire découvrir au jeune public l'œuvre de [Nino Ferrer](#) ! Le téléphone a fait l'objet d'un charmant album chez Didier Jeunesse, avec des illustrations de Cécile Hudrisier.